

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2022

Période de collecte : du mardi 20 décembre 2022 au vendredi 06 janvier 2023

La Nouvelle-Aquitaine termine l'année sur une tonalité
d'ensemble contrastée mais encore positive.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Sur la fin d'année 2022, et malgré la succession des chocs externes, l'activité économique continue de faire preuve de résilience. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 20 décembre et le 5 janvier), l'activité a de nouveau progressé dans chacun des trois grands secteurs au mois de décembre, de façon d'ailleurs plus prononcée qu'ils l'avaient anticipé le mois dernier. Pour janvier, les entreprises anticipent encore une progression dans l'industrie et les services – néanmoins ralentie – et une quasi-stabilité dans le bâtiment.

Les difficultés d'approvisionnement reculent à nouveau dans l'industrie (40 % des entreprises industrielles les mentionnent en décembre, après 41 % en novembre et un pic à 64 % en avril) et surtout dans le bâtiment (33 %, après 36 % en novembre). On observe une légère modération de la hausse des prix des produits finis dans l'industrie, même si elle reste soutenue ; elle ne s'infléchit pas dans les services couverts par l'enquête et le bâtiment. Les difficultés de recrutement restent élevées : elles sont indiquées par 53 % des répondants, après 54 % en novembre.

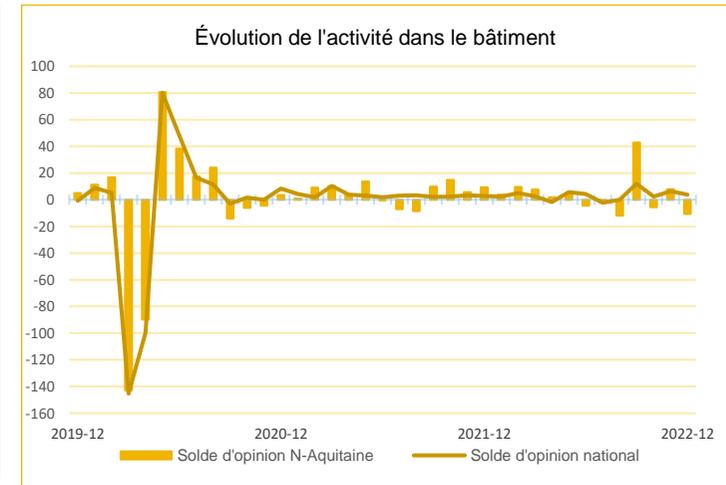
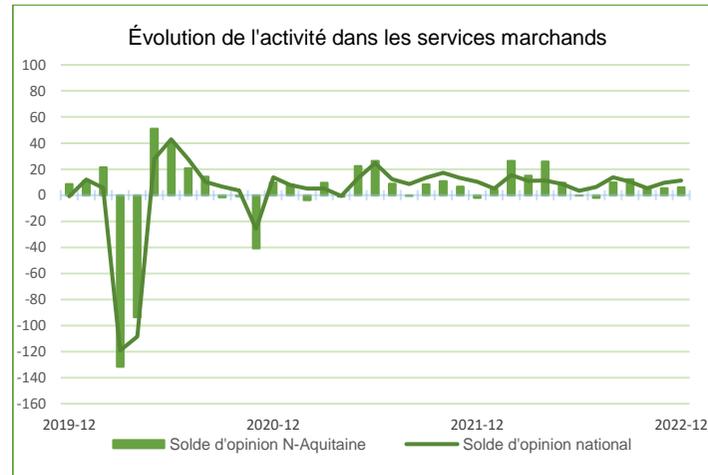
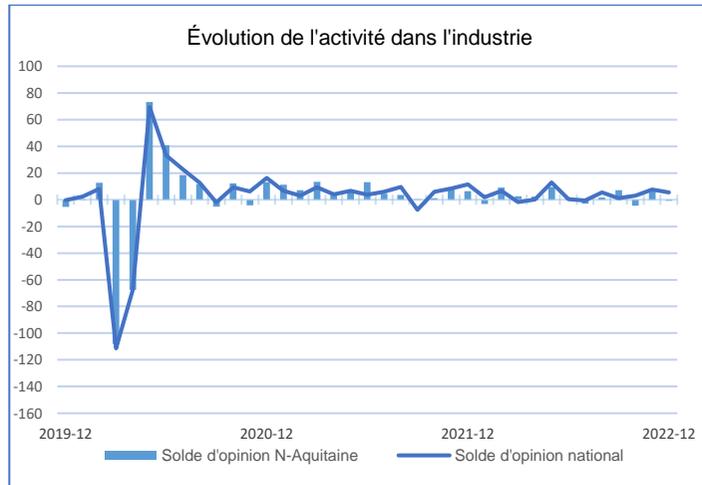
Notre indicateur d'incertitude se détend légèrement en décembre, à des niveaux qui demeurent encore très élevés. La situation de trésorerie des entreprises se stabilise, à un niveau toutefois relativement bas dans l'industrie. Dans l'industrie, l'opinion sur les carnets de commande continue de se replier tout en restant au-dessus de sa moyenne de long terme, alors que celle sur les stocks continue de monter significativement au-dessus de sa moyenne.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, nous observons, au niveau de l'ensemble de la population des entreprises, une stabilité de la situation remontée par les chefs d'entreprise par rapport aux deux précédentes enquêtes. Un peu moins du quart des entreprises indiquent que leur activité du mois passé a été affectée, une proportion à peu près inchangée depuis octobre. Pour les trois prochains mois, près du tiers des entreprises s'attendent à un impact (faible ou fort) sur leur activité (40 % dans l'industrie).

S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne un peu plus de la moitié des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse en décembre et quasi stable en janvier. La progression du PIB pour le quatrième trimestre 2022 s'établirait ainsi autour de + 0,1 % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En décembre, l'activité régionale se maintient voire progresse, hormis dans le bâtiment.

La production industrielle apparaît globalement stable, avec une forte disparité selon les branches. Les difficultés d'approvisionnement reculent, mais la problématique des coûts énergétiques persiste. Les recrutements se poursuivent.

Dans les services, les prestations conservent le rythme de croissance des mois précédents en dépit d'un recul enregistré dans l'hébergement et l'intérim.

Comme anticipé en novembre, les fermetures pour ajustement de congés participent à la contraction d'activité du bâtiment. Par ailleurs, une nette érosion des carnets de commandes semble également se confirmer, dans le gros œuvre essentiellement. La demande reste plus soutenue dans le second œuvre. Dans l'ensemble, la rentabilité des entreprises fléchit.

Les travaux publics restent bien orientés sur le 4ème trimestre, parfois au-delà des attentes. En revanche, les hausses des prix des devis se révèlent insuffisantes et des tensions de trésorerie apparaissent. Le tassement annoncé des appels d'offres des collectivités altère les carnets pour le prochain trimestre.

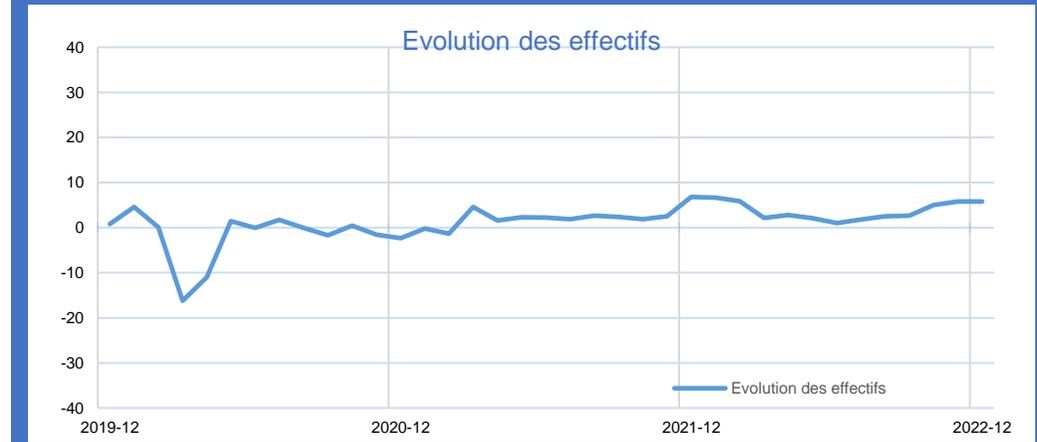
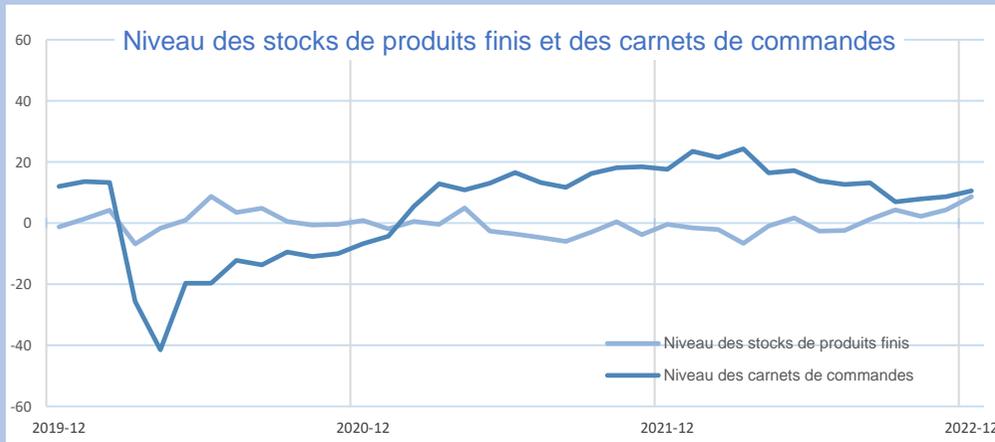
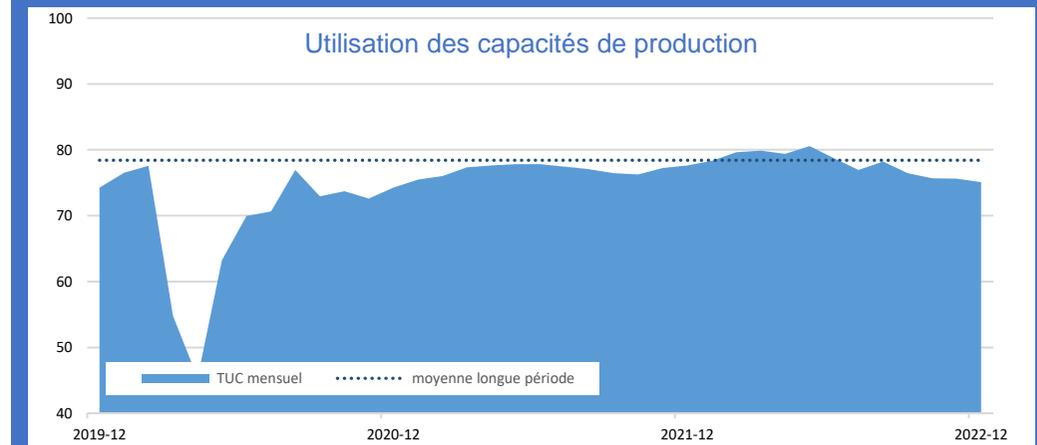
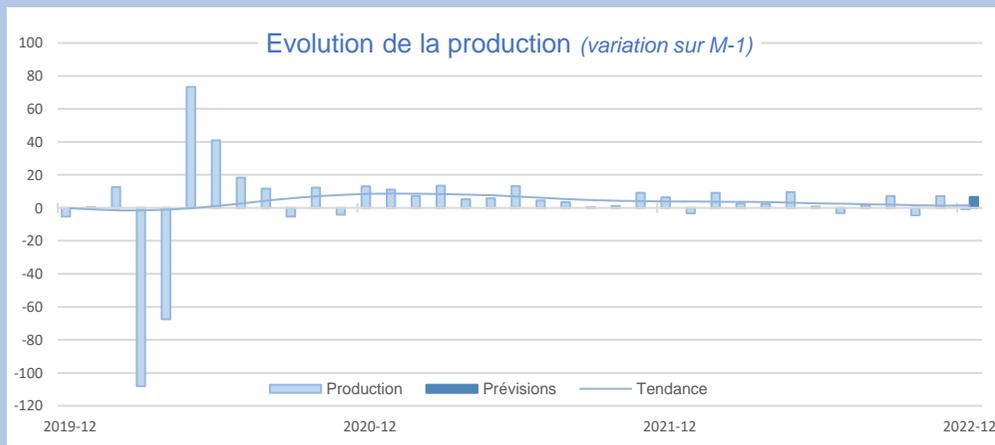
En dépit d'un environnement incertain, les chefs d'entreprise anticipent pour janvier une progression d'activité dans l'industrie et les services, et une stabilité dans le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle varie peu. Elle profite de la persistance d'une bonne orientation de la filière fabrication de matériel de transport mais subit le ralentissement de l'industrie alimentaire et de la fabrication de produits électroniques et électriques. Alors que les difficultés d'approvisionnement se réduisent encore, les coûts de l'énergie nécessitent des optimisations par réorganisation des flux de production. Les carnets de commandes gagnent de nouveau en densité. Les livraisons, notamment à l'export, subissent encore des ralentissements d'acheminement en dépit d'une baisse significative du fret. Les stocks de produits finis sont jugés élevés.

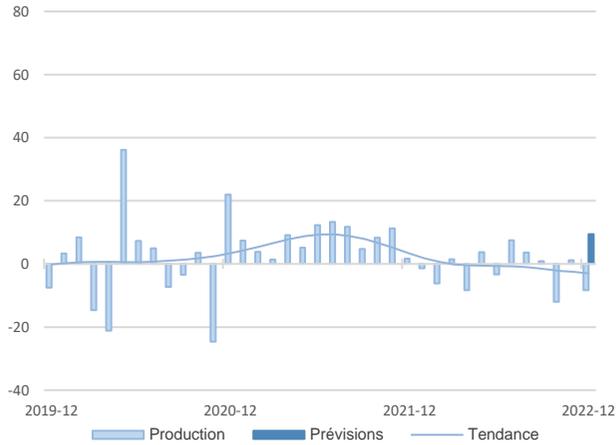
Selon les anticipations des chefs entreprise, l'activité progresserait en janvier.



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

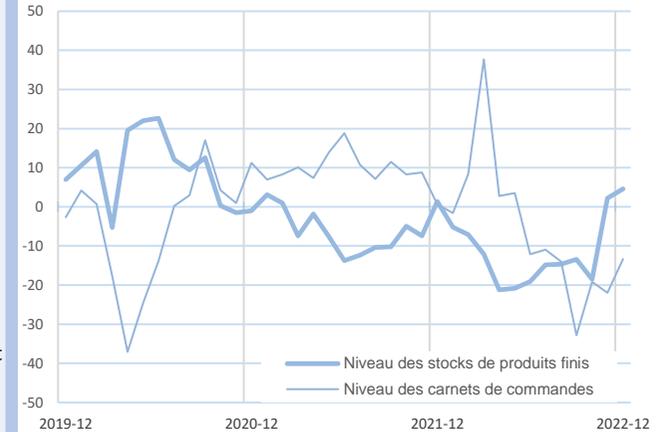
Industrie Alimentaire



Après la légère hausse en novembre, la production recule nettement en décembre. La plupart des sous-secteurs participe à cette tendance. La production de boissons ne trouve pas ses relais de croissance habituels à l'export, affectée par la fin des aides étatiques aux États-Unis.

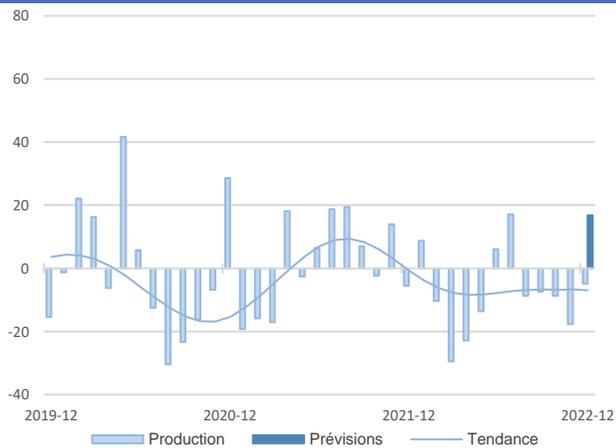
Les chefs d'entreprise sont confiants sur un rebond de la production en janvier.

Industrie Alimentaire



Après presque une année sous tension et dans un contexte de baisse de la demande, les stocks de produits finis retrouvent un niveau plus adapté. Les prix des produits finis, en augmentation, ne parviennent pas à intégrer la totalité des hausses des coûts de production et d'emballages. Dans l'ensemble, les trésoreries restent dégradées.

Les carnets de commandes ne parviennent pas suffisamment à se reconstituer.



La production dans la transformation de la viande baisse pour le cinquième mois consécutif.

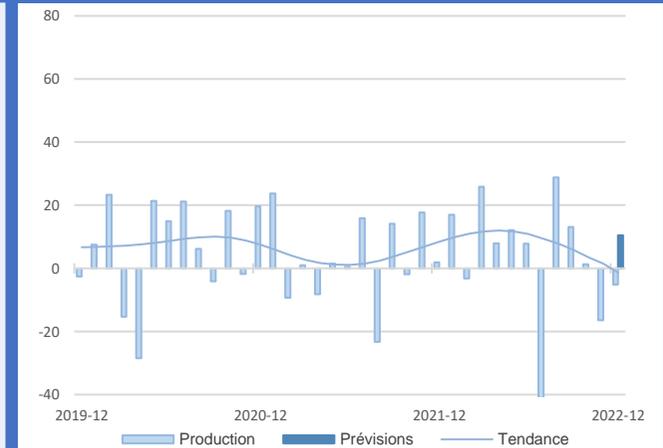
Le mois de décembre pâtit d'un manque de matières premières. Les acteurs de la filière ne peuvent pas répondre à toute la demande. Le niveau des stocks de produits finis reste jugé insuffisant, ils ne parviennent pas à se reconstituer à cause de la grippe aviaire qui affecte les dindes et palmipèdes. En janvier, les industriels prévoient un rebond de la production.

Transformation de la viande

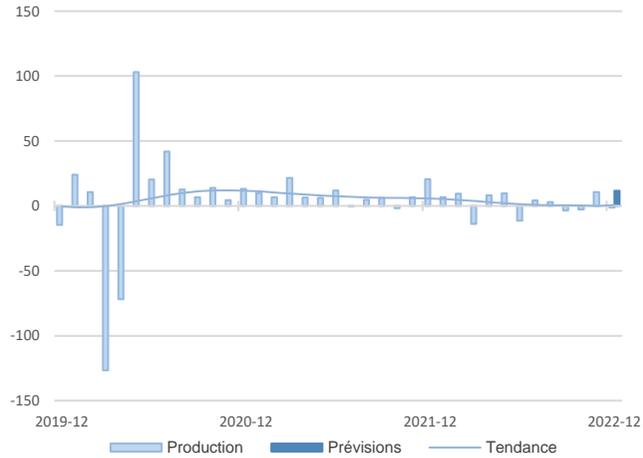
La production baisse mais les perspectives sont favorables.

Faute d'approvisionnement, la production décroît. Suite aux mauvaises récoltes, certaines matières premières, comme les carottes, manquent. Par ailleurs, la demande notamment dans la GMS fléchit et le segment biologique reste moins porteur. La pénurie sur les contenants en verre impose anticipation et réorganisation au risque de fermeture des chaînes de fabrication. Les trésoreries demeurent fortement sollicitées.

Transformation fruits et légumes



15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Équipements électriques et électroniques

L'activité recule légèrement mais se maintient à un niveau soutenu en décembre, permettant une évolution favorable des livraisons sur cette fin d'année.

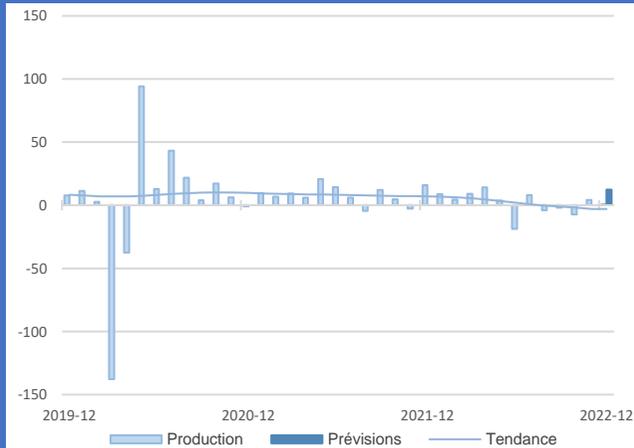
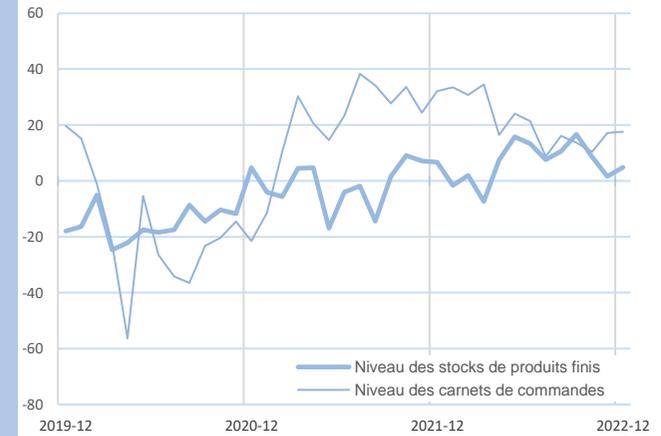
La détente se confirme concernant les approvisionnements même si des tensions persistent pour les composants électroniques et sur certaines importations en provenance d'Asie. Des stocks de précaution sont donc toujours nécessaires pour éviter d'entraver les fabrications futures.

La production devrait progresser en janvier.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres progressent toujours, tant sur le marché domestique qu'à l'export, et confortent le niveau des carnets de commandes. La visibilité demeure assurée sur le début de l'année 2023, même si le contexte géopolitique incertain, notamment en raison de la crise énergétique, peut contraindre les clients à de l'attentisme voire à des reports d'investissements.

Les carnets de commandes sont favorables.



La production repartirait à la hausse en janvier.

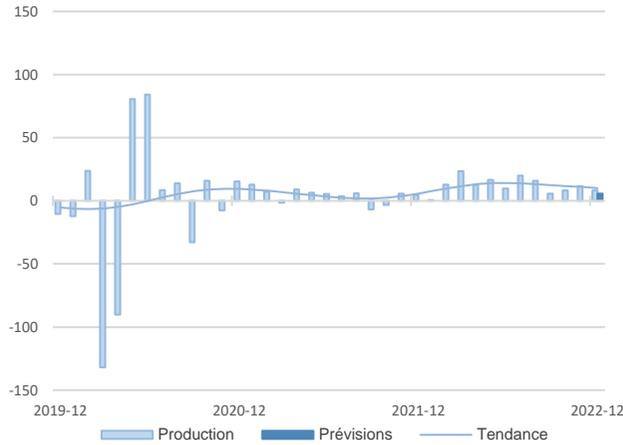
La production se stabilise en décembre, des fabrications restent pénalisées par des tensions sur certaines matières premières.

Les entrées d'ordres progressent encore, dynamisées par les marchés à l'export et par des clients anticipant leurs commandes pour ne pas subir les hausses tarifaires anticipées pour 2023.

Machines et équipements

13,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

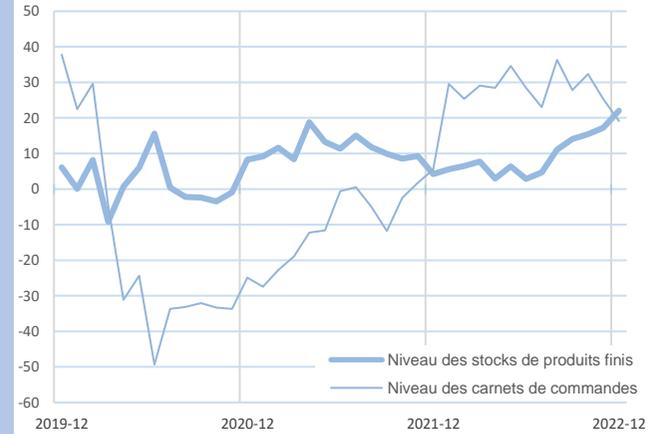
Matériels de transport



La production prolonge en décembre sa trajectoire positive, notamment sous l'impulsion du segment aéronautique/spatial. L'activité bénéficie du renforcement de ses effectifs, particulièrement pour la construction navale et pour l'aéronautique. Les matières premières se renchérissent donnant lieu à une revalorisation partielle des prix des produits finis.

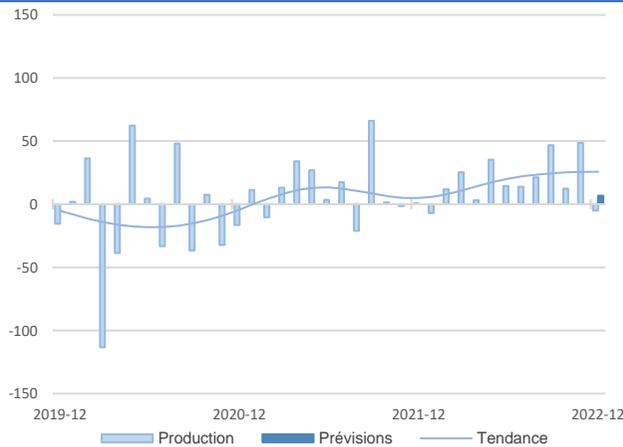
Une poursuite favorable de la production est envisagée en janvier.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres se stabilisent sur le mois, et permettent de préserver un niveau satisfaisant des carnets de commandes. Les stocks de produits finis progressent traduisant notamment les problèmes d'acheminement des bateaux de plaisance mais également des productions non finalisées en raison des difficultés d'approvisionnement des sous-traitants de la filière aéronautique.

Les carnets de commandes conservent une bonne consistance.

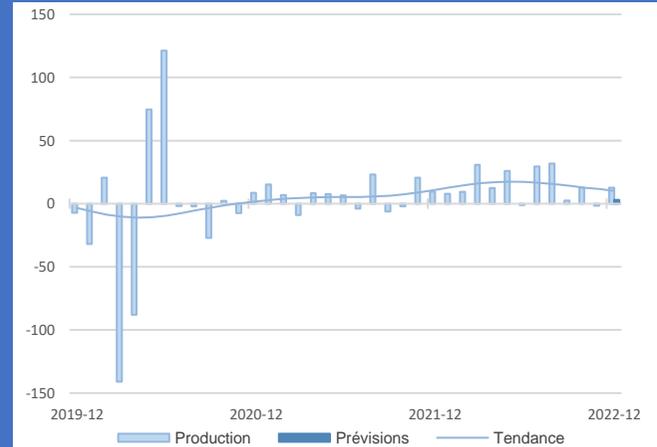


La production se redresserait en janvier.

Après plusieurs mois de forte hausse, la production marque le pas en décembre. Les entrées d'ordres en légère baisse n'affectent pas les carnets de commandes qui offrent une large visibilité. Les importants renforcements en effectifs intervenus sur cette fin d'année, permettront une accélération des cadences mais seulement à moyen terme.

La production évoluerait légèrement en janvier.

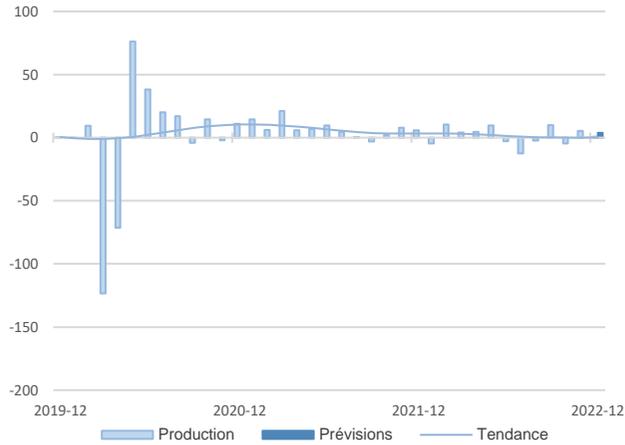
La production poursuit sa montée en cadence en décembre, mais l'activité reste freinée par les problèmes d'approvisionnement et par les difficultés de recrutements, insuffisants pour assurer l'augmentation des cadences de fabrication. Le léger retrait des commandes influe peu sur le niveau des carnets qui reste favorable, compte tenu des plans de charge des grands donneurs d'ordres.



Construction navale

Aéronautique et spatial

54,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Autres produits industriels

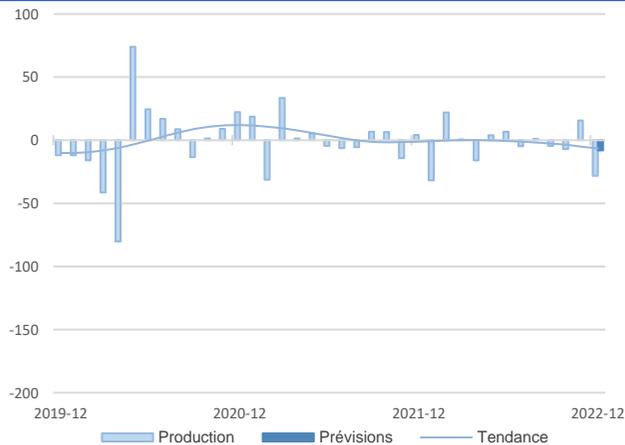
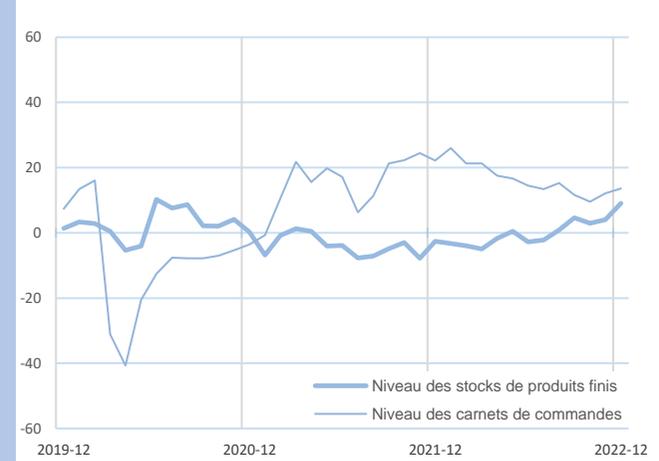
Les API maintiennent leur production en décembre tout en restant à des niveaux supérieurs à ceux de l'an passé. Si l'activité ressort plus soutenue que de coutume dans certains segments (travail du bois, fabrication de produits métalliques, pharmacie), le reflux de la demande dans la chimie et la cartonnerie se traduit par un repli de l'activité. Les prix des intrants demeurent globalement haussiers et les revalorisations des prix de sortie limitent l'érosion des marges.

Un maintien de la production est anticipé mais la question énergétique reste source d'inquiétudes.

Autres produits industriels

Globalement, les entrées d'ordres progressent légèrement sur la période, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Les carnets de commandes se renforcent excepté dans la chimie et le papier-carton où la visibilité se réduit. Dans le même temps, les stocks de produits finis s'alourdissent.

Les carnets de commandes demeurent consistants.



L'industrie chimique régionale renoue avec une tendance baissière.

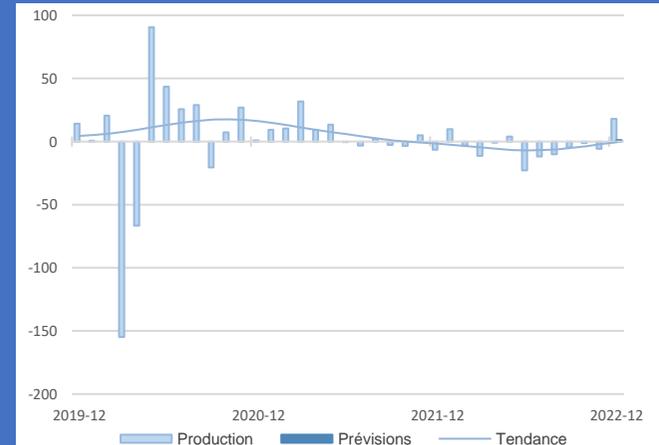
Après le rebond du mois dernier, la production recule significativement sous l'effet d'un reflux de la demande. Des difficultés d'approvisionnement ont par ailleurs ponctuellement freiné l'activité. Les matières premières conservent une tendance inflationniste. Si les revalorisations des prix de vente atténuent l'érosion des marges, les tensions de trésorerie restent prégnantes. Face à des carnets de commandes qualifiés d'insuffisants, la visibilité se réduit, les perspectives sont prudentes.

Industrie chimique

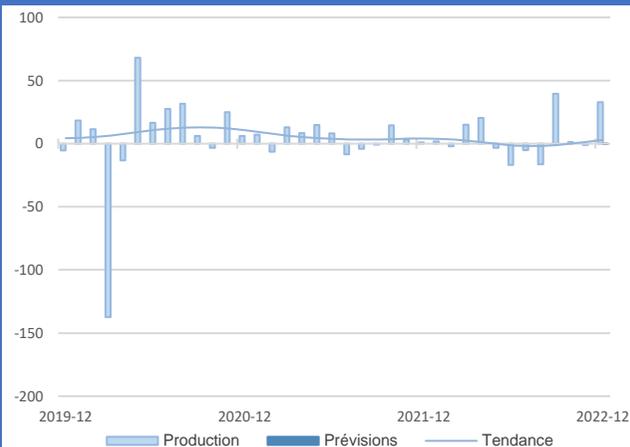
Les industriels anticipent un maintien de la production en janvier.

Après plusieurs baisses successives, l'activité du segment se redresse en décembre où les fermetures de fin d'année ont moins impacté la production que de coutume. L'ensemble des branches porte cette tendance. Les entrées d'ordres progressent, notamment sur le marché intérieur, tandis que l'export demeure atone. Les coûts des intrants restent sur une tendance haussière. Face à la densité des carnets de commandes, les stocks de produits finis ressortent insuffisants et nécessitent d'être reconstitués.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



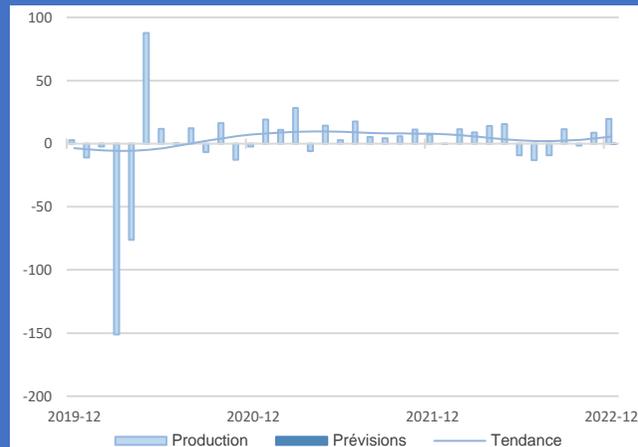
Travail du bois



Le travail du bois enregistre sur cette fin d'année une activité plus significative que de coutume. Le segment bénéficie d'une évolution très favorable des entrées d'ordres, principalement sur le marché intérieur, les clients redoutant l'augmentation des tarifs à venir. Les prix des matières premières et plus largement le niveau des charges demeurent haussiers. Les carnets de commandes sont jugés proches des attentes. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise anticipent un maintien de leur production.

Le segment enregistre un sursaut de sa production.

Métallurgie

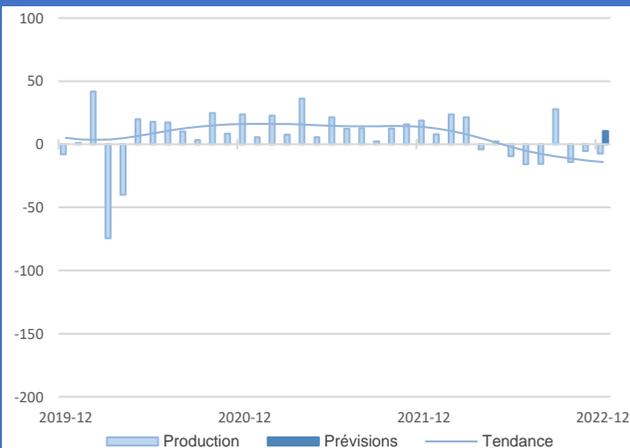


Le redressement de l'activité initié ces derniers mois se confirme mais les difficultés de recrutement sont encore souvent évoquées. Si elles semblent s'atténuer, elles demeurent encore un frein au développement de la production. Les prix des matières premières (inox, acier) se stabilisent mais leur disponibilité pose parfois problème. La demande gagne en dynamisme, notamment à l'export. Les carnets de commandes s'étoffent et offrent une bonne visibilité. Un maintien de la production est anticipé.

Forte accélération de la production et des livraisons en décembre.



L'industrie papetière anticipe un rebond de son activité en janvier.



Confronté à une demande en repli depuis plusieurs mois, le segment enregistre un nouveau recul de sa production, tant sur la fabrication de papier que sur le cartonnage. Si les prix des matières premières (vieux papiers) s'orientent à la baisse, des revalorisations des prix de sortie sont actées afin de couvrir les autres surcoûts de production. Dans ce contexte, les stocks de produits finis s'alourdissent face à des carnets de commandes qui se réduisent. Les chefs d'entreprise anticipent néanmoins un rebond de l'activité.

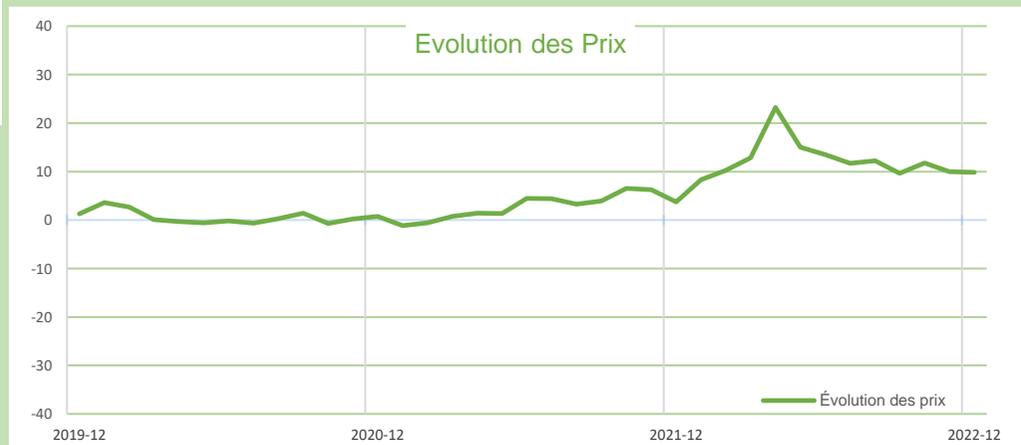
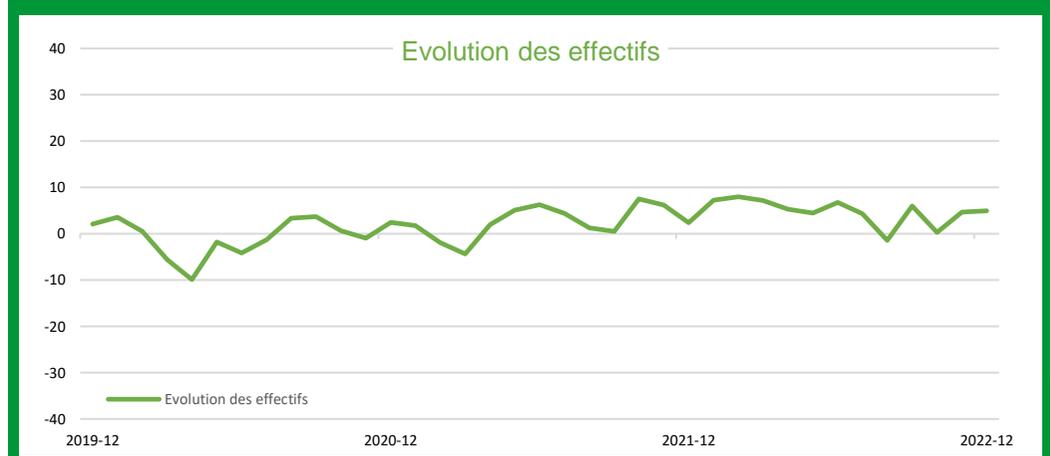
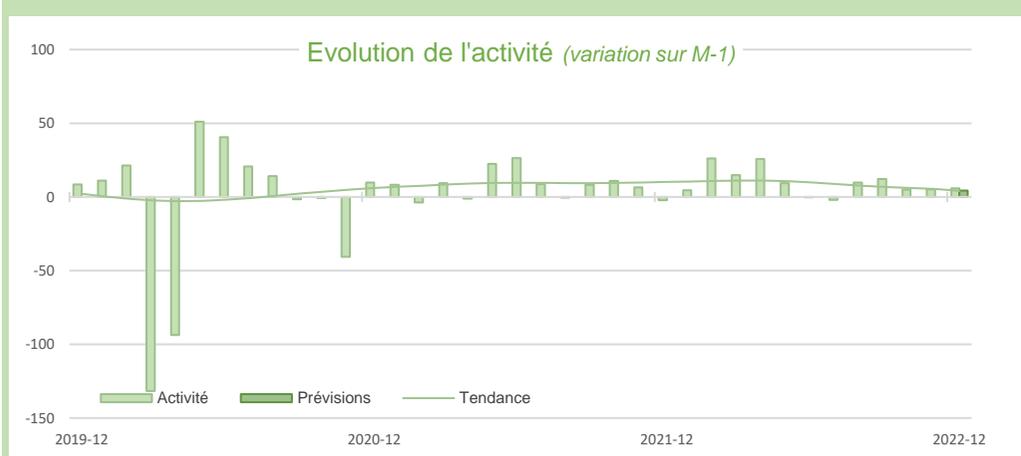
Papier Carton



Synthèse des services marchands

L'activité poursuit sa progression, à des rythmes différents selon les prestations. Sur cette fin d'année, les transports routiers de marchandises et entreposages, la réparation automobile ou encore la restauration apparaissent plus sollicités que de coutume alors que la fréquentation hôtelière ou les demandes d'intérimaires enregistrent une baisse. Les hausses de prix se poursuivent tant pour les services aux entreprises qu'à la personne. Pour autant, des tensions de trésoreries perdurent dans les transports et les activités informatiques. Les recrutements se poursuivent.

Les chefs d'entreprise s'attendent à une activité de nouveau en progression dans la plupart des secteurs en janvier.

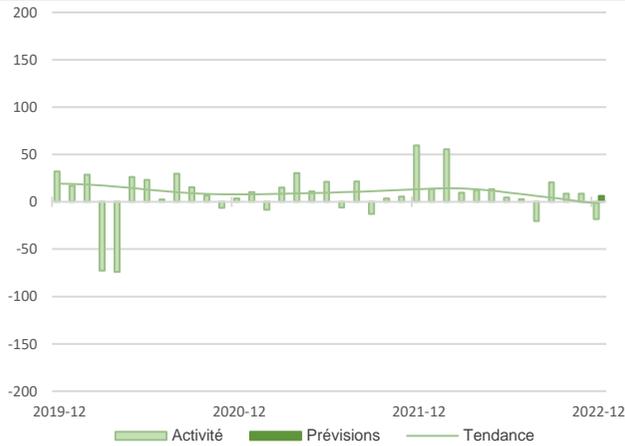


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

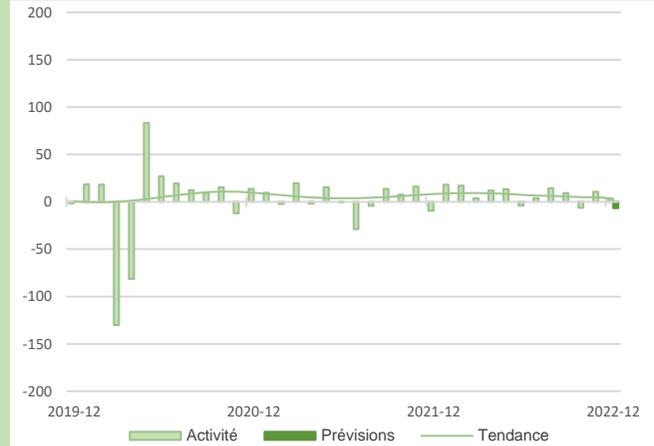
Activités informatiques et services d'information



L'activité marque le pas en décembre après plusieurs mois d'évolution favorable. La demande demeure dynamique et les carnets de commandes offre une large visibilité. Néanmoins, l'activité reste freinée par le déficit persistant de profils qualifiés et également par des problèmes récurrents d'approvisionnement en périphériques. Les prix des prestations sont réajustés pour tenir compte de l'augmentation des charges.

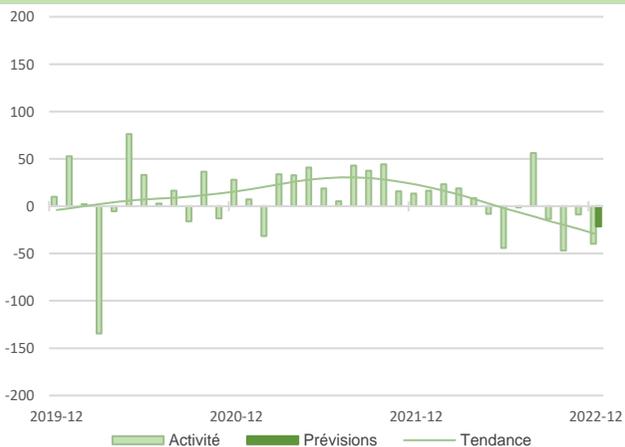
L'activité se redresserait en janvier.

Transports et entreposage



Le transport-entreposage ralentit son rythme de progression mais reste à des niveaux d'activité comparables à ceux de l'an passé. La problématique des recrutements semble se normaliser, les difficultés étant moins souvent évoquées. Les tarifs des prestations sont de nouveau revalorisés sans toutefois permettre de couvrir l'ensemble des hausses de charges (consommables et salaires). Les trésoreries se dégradent.

Les chefs d'entreprise anticipent un léger ralentissement de l'activité en janvier.



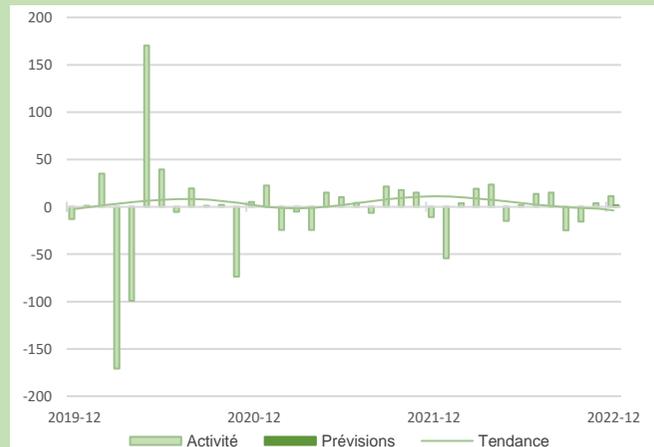
Le segment s'inscrit dans une tendance baissière.

Les agences d'intérim enregistrent un fléchissement de l'activité comme de la demande. Face à l'augmentation des prix de l'énergie, la clientèle industrielle réorganise parfois sa production voire cherche à atténuer ses coûts et réduit le recours au personnel intérimaire. Dans le même temps, la pénurie de profils qualifiés persiste (techniciens, comptables) et ne permet pas de satisfaire pleinement les besoins. Dans ce contexte, les perspectives sont prudentes, les responsables d'agence évoquant le plus souvent un manque de visibilité.

Activités des agences de travail temporaire

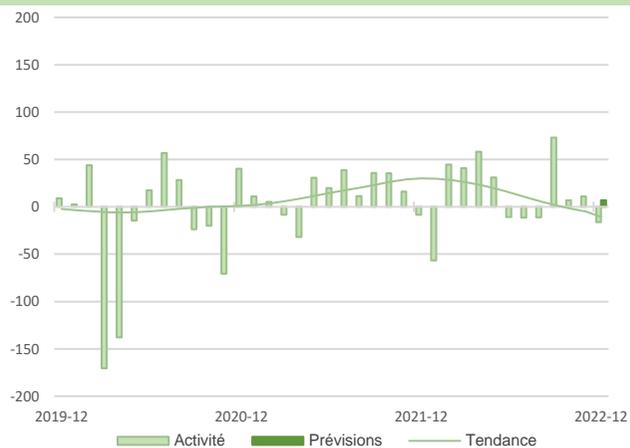
L'activité prolongerait sa hausse en janvier.

L'activité poursuit sa progression en décembre. Les travaux de réparation demeurent pourtant pénalisés par les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées, particulièrement pour les composants électroniques. La revalorisation du taux horaire se poursuit pour intégrer la hausse des coûts de l'énergie. Les garages recherchent des solutions pour la rationaliser.



Réparation automobile

Hébergement



Après plusieurs mois de progression des taux d'occupation, l'hébergement enregistre une baisse de fréquentation en décembre, particulièrement sur la seconde quinzaine. En dépit de revalorisations des tarifs, la hausse du prix de l'énergie affecte la rentabilité. La trésorerie résiste mais reste précaire. Des recrutements sont envisagés.

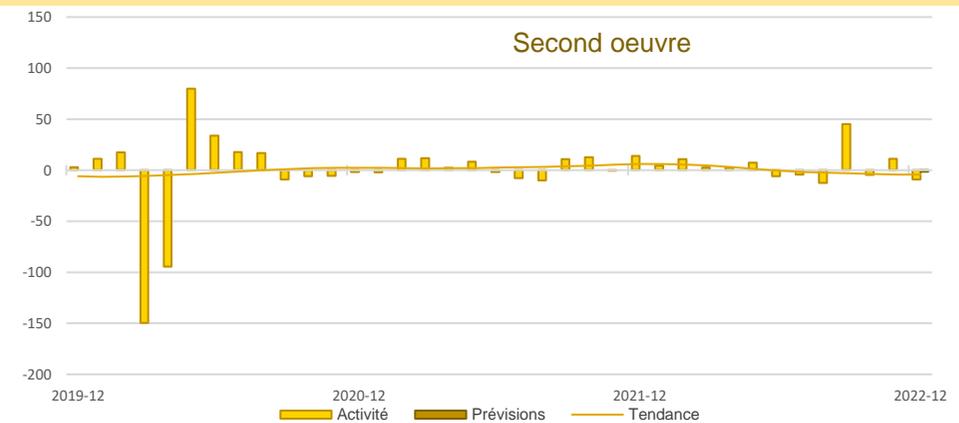
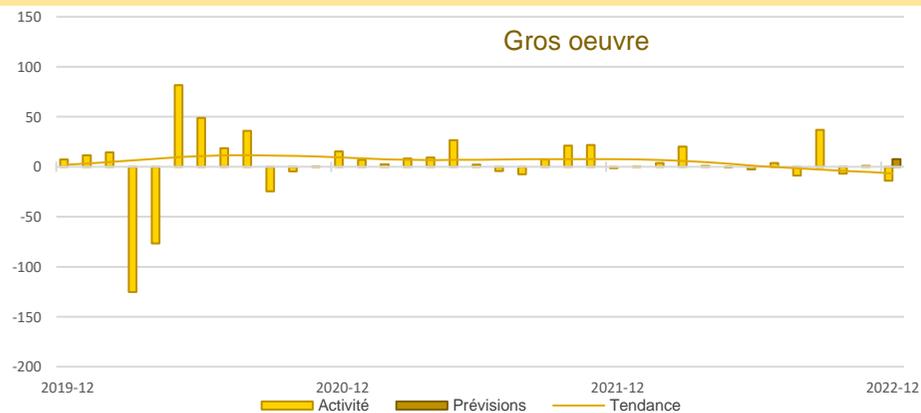
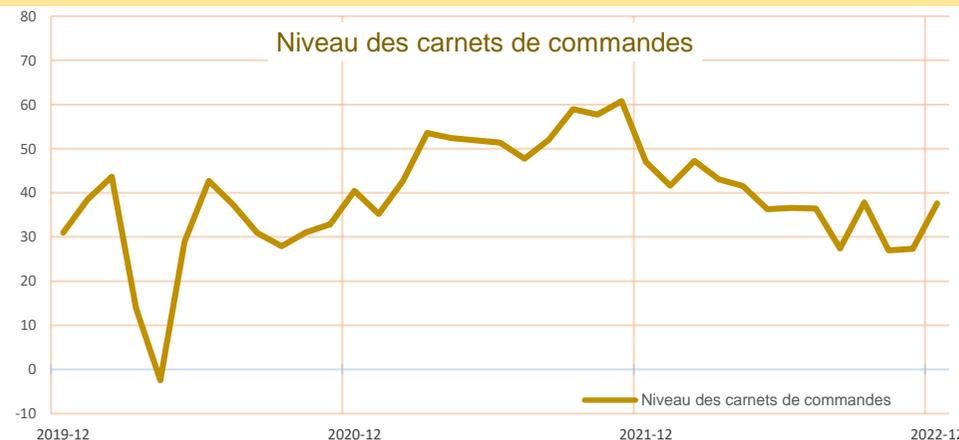
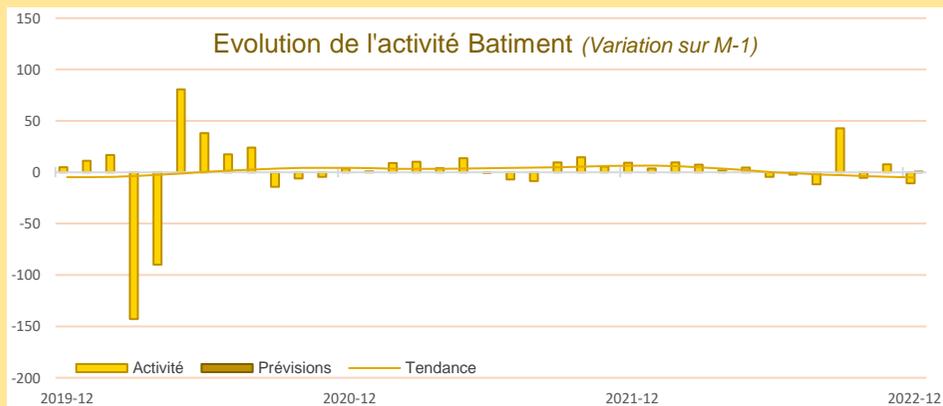
Les réservations en cours, notamment pour des séminaires, permettent d'envisager une hausse d'activité en janvier.





Synthèse du secteur Bâtiment

Comme anticipé le mois dernier, l'activité se contracte dans le bâtiment en raison de fermetures pour ajustements de congés plus fréquents en cette fin d'année. Par ailleurs, la nette érosion depuis plusieurs mois des carnets de commandes dans le gros œuvre, notamment sur le segment de la construction neuve de logements, participe a priori à la tendance. La demande reste a contrario significativement plus soutenue dans le second œuvre pour les marchés d'entretien, amélioration, rénovation énergétique dont les carnets se confortent encore. Dans l'ensemble les rentabilités apparaissent fragilisées par les hausses des prix. Un maintien de l'activité est attendu en janvier.



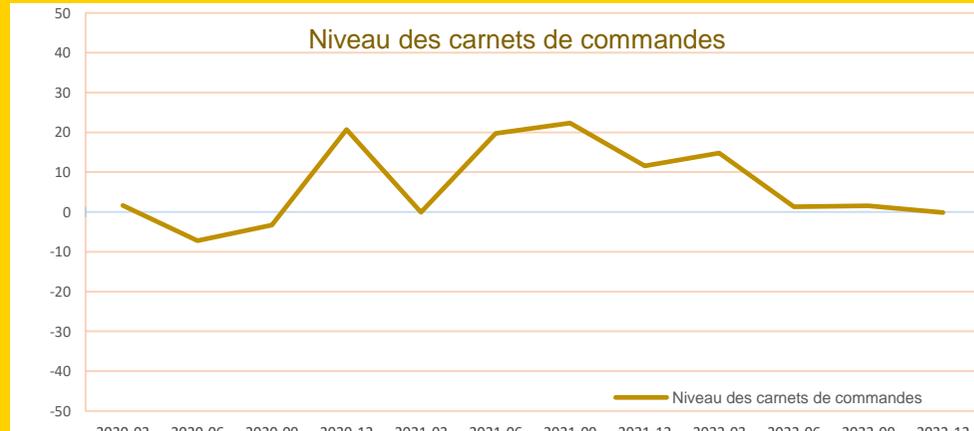
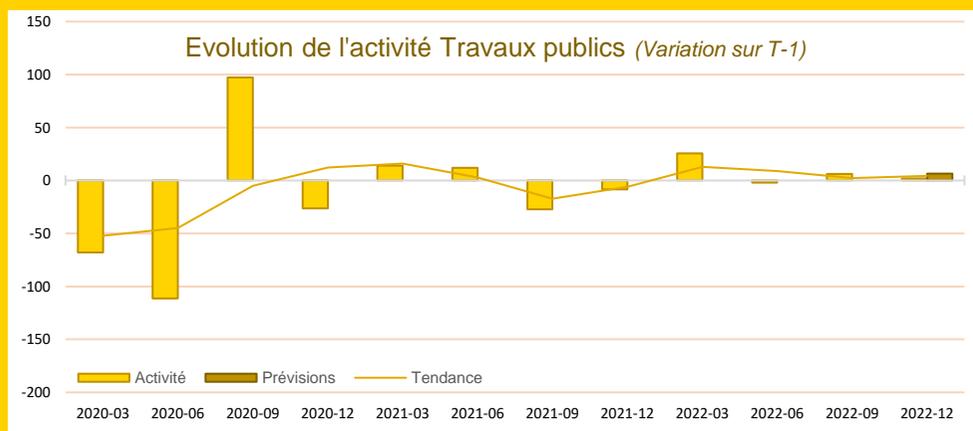
Source Banque de France – CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Les travaux publics apparaissent bien orientés sur le 4ème trimestre, parfois au-delà des attentes. Toutefois les carnets de commandes se désemplissent progressivement en raison du tassement des appels d'offres des collectivités confrontées au motif avancé des surcoûts énergétiques. Les hausses des prix des devis restent insuffisantes pour éviter l'érosion des marges, dans un contexte d'augmentation des coûts des matières premières et des salaires. Les recrutements demeurent difficiles.

Les chantiers induits par l'émergence des marchés liés à la transition écologique (parcs d'énergie renouvelable) pourraient s'accélérer courant 2023. Une légère hausse d'activité est attendue pour le prochain trimestre.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.